

# De la nécessité de purifier les Livres Saints, de réinterpréter certains de leurs versets et d'en abroger d'autres

---

Il y a autant de raisons de « croire » que Dieu existe qu'il y en a de « croire » qu'il n'existe pas. « Croire » est une chose ; « savoir » en est une autre. Cela pour dire que Dieu existe ou qu'il n'existe pas ? Loin de moi cette ambition. Je n'en sais strictement rien, même si personnellement j' « espère » qu'il existe. Modestement, puisse l' « agnostique espérant » que cela fait de moi ne pas en être privé de sa part de salut.

Mais qu'en est-il des Livres Saints, étapes historiques importantes de la recherche éperdue de Dieu, qui prétendent être en relation avec le divin (malgré plusieurs passages imbuables pour l'homme du 21<sup>e</sup> siècle) ?

A propos du Coran des musulmans, ils contiennent des versets qui par leur violence et leur appel au meurtre, sous apparence de justice divine, sont incompatibles avec les Droits de l'Homme. Ils doivent donc être abrogés et pas seulement interprétés, même si le Coran précise par ailleurs qu'il n'y a « Point de contrainte en religion » (2-256).

Pour ce qui est de la Bible des chrétiens, en tout cas des catholiques, les choses semblent plus faciles. Bien que la plupart des chrétiens du globe continuent à croire dur comme fer que ce qui est écrit dans les Saintes Ecritures du christianisme est « historiquement » vrai, il ne fait aucun doute que d'aucuns ont largement dépassé ce cap. Nombre de chrétiens, instruits et modernes, concèdent aujourd'hui que plusieurs récits évangéliques relèvent davantage de la théologie que de l'histoire, et qu'il s'agit là souvent de récits mythologiques dictés par une lecture messianique des événements relatés.

Pour les trois Livres Saints des israélites, des chrétiens et des musulmans, la Torah, la Bible et le Coran tiennent, quant à la place et au rôle ordonnés aux femmes, des propos parfaitement effrayants et en totale contradiction avec nos lois démocratiques et nos valeurs contemporaines !

Les spécialistes établiront mieux que moi la longue liste des versets des trois Livres Saints qui ne peuvent plus trouver grâce à nos yeux.

Truffées d'allégories, d'éléments mythiques, de symboles et de paraboles, disant tout et son contraire, objets de mille interprétations possibles, les trois Livres Saints du monothéisme ont été rédigés à des époques qui n'ont absolument plus rien à voir avec la nôtre. Écrits par des hommes et non par des femmes, dans un contexte historique totalement (dé)passé, les Livres Saints et les religions qu'ils fondent sont « un truc de mecs » (Q.G., lieux, offices, prêches monopolisés par les hommes) ; paradoxalement transmis par les mères et les grands-mères ! Ils contiennent aujourd'hui, à l'aune de nos découvertes scientifiques, normes et valeurs du 21<sup>ème</sup> siècle, quelques horreurs et contre-valeurs outrancières à bannir. Absolument. Je rejoins ceux qui disent que les Livres Saints des trois religions monothéistes renferment des versets qui, par leur violence et leur appel au meurtre, ou pour la place et le rôle qu'ils infligent aux femmes, ou pour d'autres raisons encore, sous apparence

de Justice divine, au nom d'un Dieu dont personne ne « sait » s'il existe ou pas, sont incompatibles avec les Droits de l'Homme.

Il est indispensable que les croyants de toutes les religions revisitent, corrigent et purifient, avec de nouveaux yeux et une intelligence actualisée leurs Textes Saints (ce que permettent désormais les découvertes des exégètes et qu'exigent les ahurissantes avancées scientifiques de ces dernières décennies, ainsi que les fantastiques progrès en matière des Droits de l'Homme, dans un contexte de bouleversement civilisationnel inouï). Qu'ils en réinterprètent et révisent quelques versets et en abolissent d'autres.

Et il serait bien que les non-croyants s'intéressent à semblable démarche, parce que, n'en déplaise à quelques laïcards revancharde, les Livres Saints restent, parmi d'autres, des éléments importants, voire essentiels pour d'aucuns, qui permettent de donner sens au monde et à l'humain.

Même si aucune religion ni aucun texte saint ne furent éternels et ne représentèrent jamais qu'un élément (majeur pour plusieurs) du long chemin de l'Humain.

Walter De Kuyssche

14 août 2015

<http://www400.jimdo.com/app/sb3678b040a00b642/p2e33ba98aaed9c4f?cmsEdit=1>

---

Postscriptums

## **Illustration par trois versets de la sourate 5 du « Saint » Coran** *La Table servie*

*« 32. C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.*

*« 33. La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messenger, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement,*

*« 34. excepté ceux qui se sont repentis avant de tomber en votre pouvoir : sachez qu'alors, Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »*

## **La place et le rôle de la femme dans l'islam, le christianisme et le judaïsme**

On lira avec intérêt le relevé réalisé par Michèle Sirois, de versets où il est question des femmes dans les Livres Saints. Cf. : [http://sisyphe.org/imprimer.php3?id\\_article=4341](http://sisyphe.org/imprimer.php3?id_article=4341)

**Dans le Coran, d'abord** « où il est dit que les hommes peuvent battre leurs femmes au simple soupçon d'infidélité ou quand elles n'obéissent pas, où les femmes menstruées sont déclarées impures, où

*l'homme peut répudier sa femme, où le témoignage d'une femme ne vaut que la moitié de celui d'un homme, où le garçon recevra une part d'héritage qui sera le double de celui de la fille, où les hommes ont autorité sur leurs femmes du seul fait de la préférence de Dieu en leur faveur, où la virginité et la jeunesse des femmes sont considérées comme des valeurs très importantes, etc. » ;*

**Dans la Bible, ensuite,** pour qui *«La femme doit être modeste, décente, soumise et voilée quand elle prie. Elle ne doit pas parler dans les assemblées et pourra racheter la faute d'Ève en devenant mère. Quant à l'homme, il est le chef de la famille ; il a le pouvoir de marier sa fille ou de la garder vierge. Par contre, le mari ne peut répudier sa femme. » ;*

**Dans le Talmud, enfin,** selon qui *« la femme a peu de valeur par elle-même. Elle est curieuse, bavarde, attachée à son apparence, paresseuse, jalouse et portée sur la sorcellerie. Elle est sous l'autorité du père et du mari qui peut la répudier. Elle se doit d'être modeste, voilée à partir du moment où elle se marie et de rester le plus possible à la maison, le seul rôle valorisé pour elle étant celui de mère et d'épouse. Elle ne peut être ni juge, ni témoin. Alors que l'enseignement de la Torah est très important, elle en est souvent exclue ou reçoit une instruction rudimentaire. »*

## **Quand Darwin eut tort jusqu'en 1996 pour le pape, et encore toujours aujourd'hui pour le Coran**

*« (...) Dans l'histoire, les religions ont parfois pris des orientations politiques progressistes, comme la Théologie de la libération. Mais généralement, les religions ont été du côté du pouvoir dominant. Dans les régimes fascistes du XX<sup>e</sup> siècle – l'Italie de Mussolini, l'Espagne de Franco, le Portugal de Salazar et le Chili de Pinochet – le catholicisme était omniprésent.*

*« (...) En dehors de l'acte minimal de croire, tout le reste de la doctrine dépend d'une religion particulière. Un croyant authentique devrait se réserver à une foi en un Dieu transcendant, puis soumettre la doctrine à un examen critique et philosophique. Éventuellement, renoncer à des pans de sa doctrine incompatibles avec la science contemporaine. Le pape Jean-Paul II n'a reconnu la validité de la théorie de l'évolution selon Darwin qu'en 1996 ! La Création et le péché originel ne peuvent plus avoir leur place dans une théorie scientifique et matérialiste de l'évolution. On peut toujours croire que cette Nature vient de Dieu, qui lie tout ce processus évolutif. Mais c'est à la foi de s'accorder aux sciences. Pas aux sciences de s'accorder avec une foi.*

- **Pourtant, les religions ne se sont pas toujours opposées à la science. Il suffit de regarder l'âge d'or islamique, du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.**

*« La civilisation musulmane a vu fleurir les sciences : les mathématiques, l'astronomie et l'étude de la nature inanimée. Mais s'agissant du vivant, il y avait un blocage. Car l'étude du vivant risquait de modifier notre idée de l'homme. En tant qu'enseignant, j'ai eu des étudiants musulmans qui, pendant trois mois, refusaient d'admettre que l'Homme était d'origine animale, car le Coran disait l'inverse. »*

Yvon Quiniou, *Le Monde des Religions.fr*, 3 juin 2015,  
[http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/yvon-quiniou-la-religion-demeure-une-imposture-morale-intellectuelle-et-politique-03-06-2015-4741\\_118.php](http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/yvon-quiniou-la-religion-demeure-une-imposture-morale-intellectuelle-et-politique-03-06-2015-4741_118.php)